

## Propos de Jean Luc DENIS GAEC LORTAGNE à Plessis Macé (49)

### **Cela fait combien d'années que vous êtes en bio ?**

Je me suis installé en 1987, la conversion de la ferme a démarré en 1999 et j'étais en bio en 2001. Après plusieurs années en GAEC avec mon beau frère, depuis 2007, je suis associé avec Yann CLOAREC.

Au départ, la ferme faisait 45 ha, elle en a aujourd'hui 112.

Avec 50 vaches laitières et la suite, on compte 110 bêtes à l'année. Nous sommes en cours de changement de race, à savoir, passage de la Prim'Holstein à la Normande.

Ce passage est notamment motivé par le fait qu'en race Normande, on valorise mieux la viande.

Sur les 112 ha, nous produisons à l'année, 300 000 litres de lait, de la viande avec 15 vaches de réforme et une dizaine de bœufs croisés (Charolais / Normand et Prim'Holstein / Normand).

La ferme est autonome et profite de l'irrigation.

Les céréales représentent 65 ha de la surface. On produit 12 ha d'ensilage de maïs / an, de la féverole et des mélanges céréaliers avec du blé.

Le reste de la surface est en herbe, avec des mélanges rga / trèfle blanc, brôme / luzerne et trèfle hybride. Il y a 17 ha de prés bas, plutôt humides et tardifs, qui sont valorisés par les bœufs et les génisses de renouvellement. On les complète avec du foin.

La ferme produit du lait toute l'année. Il y a peu de stocks d'herbe puisque les vaches pâturent toute l'année.

### **Et comment s'est passé la conversion de la ferme ?**

Pour la conversion, j'ai travaillé notamment avec la Chambre d'Agriculture. Le passage n'a pas été difficile puisque nos pratiques étaient déjà proches de la bio depuis un an. En tout cas, je retiens qu'il faut bien cadrer son système fourrager pour ne pas manquer de nourriture et être le plus autonome possible.

En fait, il existe plein de solutions.

Je me suis investi dans la structure qui collecte mon lait depuis 2003 et dès 2000, j'ai adhéré à une structure économique d'éleveurs, pour valoriser mes animaux de réforme mais également pour renforcer une filière qui démarrait. C'était aussi pour nous important de nous faire connaître et d'échanger avec nos collègues sur la valorisation de nos productions.

### **Et la valorisation en bio de vos production, plutôt satisfaisante ?**

Certes, la principale production de la ferme c'est le lait, mais le GAEC a aussi une production de viande conséquente. La valorisation des réformes n'est pas négligeable en viande Une bête à la viande, c'est environ 1000 € et pour nous, c'est un chiffre d'affaires à l'année de 25 – 30 000 €.

En tant qu'éleveurs laitiers, je pense que nous devons être attentifs à engraisser et valoriser nos vaches de réforme et nos bœufs. Les poids de carcasse, bœufs et vaches confondus, sont en moyenne de 350 kg. Bien finir les animaux quand on a de la nourriture est économiquement intéressant.

Pour valoriser correctement nos animaux en viande, on s'intéresse à la filière et on y participe.

Dans la pratique, on planifie nos animaux 2 mois à l'avance avec nos structures économiques régionale et nationale d'éleveurs et ils sont estimés avant départ. Il y a une grille tarifaire en vaches laitières et en bœufs qui pousse à la planification, avec un plus pour la contractualisation.